

JEAN-YVES LE DRIAN : ROYAL !



Je ne résiste pas à la tentation de vous adresser, au risque de perturber la quiétude de vos congés, cet article amusant extrait du **Canard enchaîné**, publié le 29 juillet 2020, et relatant un échange confondant de SMS involontaire entre Jean-Yves Le Drian, notre compatriote breton, et l'ex ambassadrice des pôles, Ségolène Royal. En vérité le texto était destiné... au Président Macron ! La bourde à ne pas faire !

Oui, je sais qu'actuellement les sujets plus sérieux ne manquent pas comme le COVID-19, la Santé, les lois sur la bioéthique ou encore les conclusions de la Conférence sur le Climat. Mais, si vous le voulez bien, accordons-nous le plaisir d'un moment de détente estivale.

Comme vous allez le constater en lisant plus bas cet article, notre camarade Jean-Yves, alias Doudou (1), pourtant supposé diplomate hors pair, puisqu'il a survécu à plusieurs présidents de la République et remaniements ministériels, ne fait pas particulièrement dans la dentelle quand il donne au Président le fond de sa pensée sur son ancienne collègue Ségolène – alias Zapatera (1).

Outre les amabilités de l'ancien maire de Lorient à l'égard de Ségolène, on apprend grâce à l'article que cette dernière a bien été approchée par l'exécutif lors de la constitution du dernier remaniement ministériel comme l'ont signalé quelques médias. Surprenant !

Pas sûr, suite à cette cruelle méprise, que Ségolène vienne passer ses

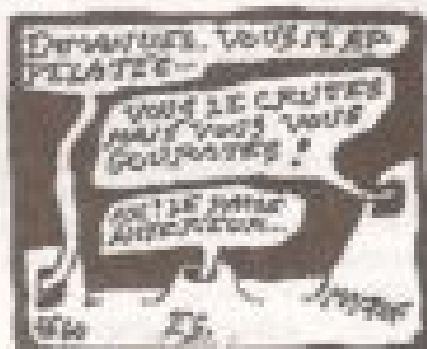
vacances dans la résidence de Kernevel à Larmor Plage quand Jean-Yves aura retrouvé son siège de Président de la région Bretagne (gardé au chaud jusqu'en 2023 par son collègue socialiste Loïg Chesnais-Girard).

Cliquez sur l'image pour l'agrandir.

L'énigme Ségolène

LA GIGANTESQUE énigme historique est enfin résolue. Il s'agissait de savoir si Ségolène Royal avait été approchée ou non par l'exécutif avant la constitution du gouvernement Castex. La réponse est oui, mais de manière détournée. Résumé de l'affaire.

Tout commence par un texte adressé par Macron à quelques-uns de ses proches, dont l'ancien socialiste Jean-Yves Le Drian, leur demandant s'ils ont des idées de femmes de gauche qui pourraient rejoindre le gouver-



nement. De sa propre initiative, le ministre des Affaires étrangères appelle Royal, le 4 juillet, pour tâter le terrain. S'ensuit un échange téléphonique au cours duquel elle lui assure que son arrivée dans le gouvernement « s'aurait de sens pour une politique plus sociale, plus écologiste, plus démocratique ».

Le message est transmis au chef de l'Etat, qui répond à Le Drian : « Je ne suis pas du tout ce truc. » Et ajoute : « Et puis, il y a Poupili. »

C'est là que ça dérape. Croquant répondre à Macron, le ministre envoie à Royal le SMS suivant :

« Poupili très bien, c'est quand même mieux que l'autre fille de Ségol. »

Conscient de sa « connerie », Le Drian alerte immédiatement le chef de l'Etat. Trop tard. Le même jour en fin d'après-midi, « l'autre fille » ne se démonte pas et textote à Macron :

« J'ai reçu un appel de Jean-Yves pour avoir un contact avec toi. Tu m'appelles quand tu veux, Ségolène. »

L'appel ne viendra jamais. Mais, le lendemain, l'ancienne candidate socialiste à la présidentielle assure sur BFM avoir été contactée « par un proche du Président ».

L'Elysée dément carrément puis recède dans l'après-midi, admettant que Ségolène a pu avoir « des contacts avec des membres de la majorité mais pas avec le Président ni ses proches collaborateurs ».

Encore toutes nos félicitations à Le Drian, chef de la diplomatie française...

(1) Voir l'article du Parisien sur les petits surnoms des politiques.

NDLR : en 2016, pourtant, je trouvais Ségolène plutôt finaude

Photo :

https://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/segolene-royal-et-jean-yves-le-drian-de-la-complicite-aux-coups-bas_452531